

LA CONSOMMATION DANS L'UNION EUROPEENNE*

LA CONSOMMATION PAR BILAN (cf. tableaux 1 à 4 en annexe)

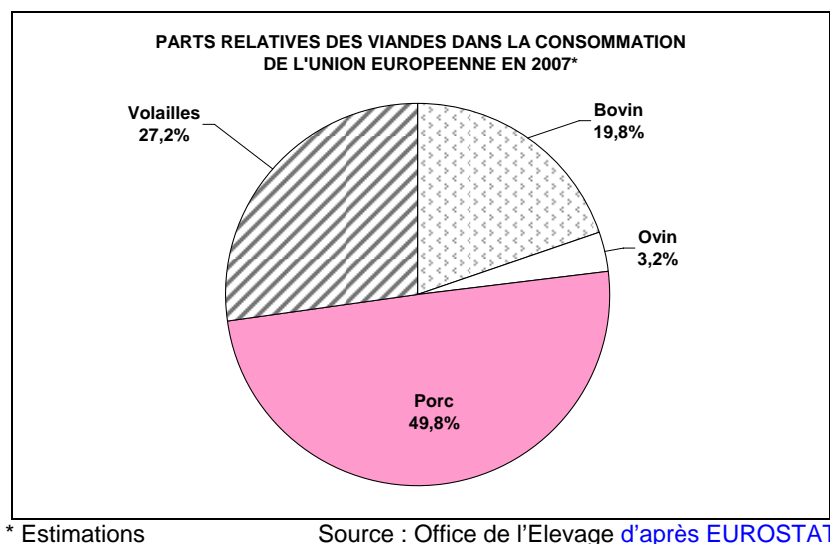
En 2007, la consommation de viandes calculée par bilan pour l'Union européenne à 27 a progressé de 2,3 %, s'établissant à **42,602 millions de tec** (+ 0,942 million de tec). Cette évolution globale masque des disparités entre les viandes :

- en dépit d'une forte consommation relative en Bulgarie et Roumanie, la consommation de viande **ovine** (1.376.000 tec) poursuit sa dégradation (- 1,6 %) et ne correspond plus qu'à 3,2 % de la consommation totale ;

- celle de viande **bovine** continue de progresser (+ 1,1 %) en particulier grâce au dynamisme de la consommation irlandaise (+ 6,7 %) et française (+ 2,8 %). Elle s'est établie en 2007 à 8.421.000 tec, soit 92.000 tec supplémentaires par rapport à 2006. La consommation de viande bovine a représenté 19,8 % de la consommation totale de viande ;

- la consommation de viande **porcine**, en hausse de 1,8 %, a repris son évolution plus traditionnelle de ces dernières années, après deux années 2005 et 2006 où elle avait baissé (- 0,7 % et - 0,1 % pour l'UE à 25) en raison de moindres disponibilités. La consommation s'est élevée à 21.228.000 tec (+ 367.000 tec) et représente toujours près de la moitié de la consommation totale ;

- la consommation de viande de **volailles**, après une année 2006 marquée par la grippe aviaire, retrouve un niveau équivalent à celui de 2005. Avec 11.577.000 tec en 2007, elle a progressé de 505.000 tec (+ 4,6 %) et constitue 27,2 % de la consommation totale de viandes.

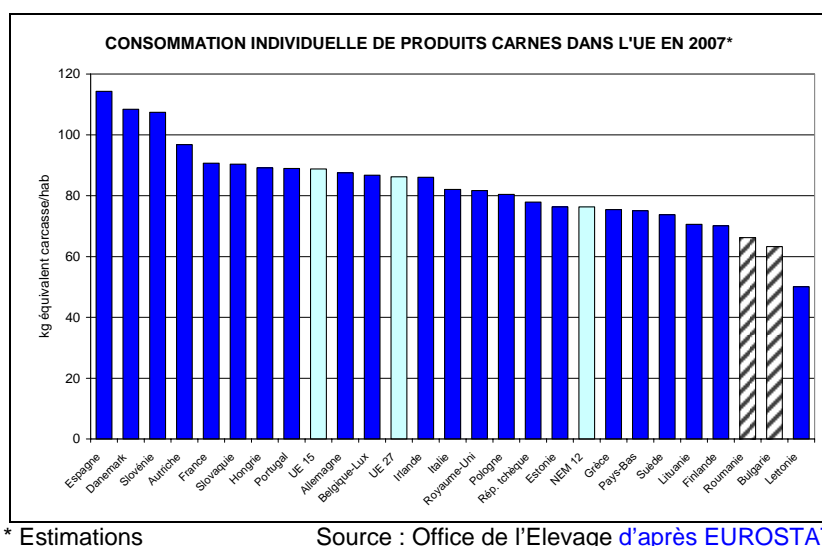


Rapportée à une personne, la consommation individuelle en 2007 s'est établie à 86,0 kg, en hausse de 1,5 kg par rapport à 2006 (+ 1,8 %). La viande de volailles a le plus bénéficié de la croissance (+ 900 g), suivie du porc (+ 600 g).

* Les tableaux et les graphiques sont en annexe, pages 7 et 8

Depuis 1998, la consommation individuelle dans l'Union européenne est globalement stable : elle était de 86,3 kg/hab en 1998 (UE à 15). La croissance démographique est donc le moteur essentiel de la consommation de viande.

Néanmoins, dans les années à venir, la hausse pourrait venir d'une augmentation de consommation individuelle dans les nouveaux Etats membres. En effet, le graphique suivant illustre la diversité du niveau de consommation individuelle de viandes dans les différents pays de l'UE en 2007. Elle varie de 114,3 kg en Espagne à 50,1 kg en Lettonie, soit un rapport de 1 à 2,3.



Quatre groupes de pays peuvent être distingués :

- d'abord, l'Espagne, le Danemark, la Slovénie et l'Autriche dont la consommation individuelle a été supérieure à 95 kg en 2007.

Leur consommation est dominée par celle de viande porcine (autour de 60 kg/hab), en hausse par rapport à celle de 2006 (respectivement + 0,1 %, + 4,6 %, + 0,1 % et + 2,6 %). A titre de comparaison, le letton est l'europeen qui consomme le moins de porc (23 kg/an), mais il représente néanmoins 46 % de sa consommation de viande.

Le Danemark s'illustre également par une forte consommation de viande bovine (au premier rang européen) avec 26,4 kg, en progression de 1,4 % par rapport à 2006.

- A l'opposé, la Lituanie, la Finlande, la Roumanie, la Bulgarie et la Lettonie sont les pays qui ont le moins consommé de viande en 2007 (70 kg/hab ou moins). Pour la Bulgarie et la Roumanie, le faible niveau de vie explique pour partie cette moindre consommation ; pour la Lituanie et la Finlande, la tradition maritime a longuement influencé les habitudes de consommation au profit des poissons.

En dehors de la Lettonie, la consommation de viande est en hausse dans ces pays, de façon plus accentuée que pour l'ensemble des pays de l'Union, en particulier pour les viandes de porc et de volailles, à l'exception de la Lituanie où la consommation individuelle de volailles – la plus faible à 13 kg/hab en 2007 – a encore baissé de 4,7 %.

- Deux autres pays, Chypre et Malte, ont des niveaux de consommation individuelle très particuliers, respectivement 129,4 kg et 87,7 kg en 2007, très éloignés des pays culturellement

proches comme la Grèce (75,5 kg). Cela s'explique pour partie par les volumes de viandes consommés par les nombreux touristes, reportés sur la consommation autochtone. En outre, la taille réduite de Chypre et Malte rend la collecte et l'interprétation des données délicates.

- Enfin, les autres pays dont la consommation est comprise entre 74 kg pour la Suède à 91 kg pour la France.

Parmi ceux-ci, le Royaume-Uni, la Grèce et la France se distinguent par leur faible proportion de viande porcine consommée (29 %, 37 % et 40 %) au profit de la viande de volailles pour le Royaume-Uni, ovine pour la Grèce et bovine pour la France. Ces trois pays sont d'ailleurs, dans ce groupe, les plus forts consommateurs pour ces trois viandes (31,3 kg de volailles par britannique, 11,3 kg de mouton-agneau par grec et 26,3 kg de bœuf par français).

Les hausses de 8,4 % et 7,5 % de la consommation totale individuelle de viandes pour la Hongrie et l'Estonie, ainsi que la baisse de 2,6 % au Royaume-Uni représentent les évolutions les plus marquantes de l'année 2007.

La Bulgarie et la Roumanie, les deux nouveaux Etats membres, ont consommé 1,914 million de tec en 2007, soit près de 24 % du total des 12 NEM (4,5 % de l'UE à 27), pour une population représentant 28 % de 12 NEM (5,9 % de l'UE à 27).

Ces deux pays ont une consommation de viandes comparable relativement à leur population : en effet, les roumains sont 2,8 fois plus nombreux que les bulgares et leur consommation est 2,9 fois plus importante (1.428.000 tec contre 486.000 tec). Celles-ci sont en hausse en 2007, + 5,1 % en Bulgarie et + 1,9 % en Roumanie.

En Bulgarie, la hausse de consommation a été essentiellement le fait de celle de volailles (+ 11,2 %) qui représente 32 % des volumes (155.000 tec), suivie du porc (+ 3,4 % à 250.000 tec) et du bœuf (+ 2,3 % à 45.000 tec).

En Roumanie, alors que la consommation de porc et de volailles a progressé (+ 4,0 % et + 1,5 %) pour s'établir à 754.000 tec et 435.000 tec, celle de bœuf a nettement diminué (- 2,6 %) et n'a atteint que 185.000 tec (13 % de la consommation).

Enfin, dans les deux pays, à l'instar des autres pays de l'Union, la consommation de viande ovine diminue fortement (- 5,2 % en Bulgarie et - 2,8 % en Roumanie). Ces pays demeurent néanmoins de forts consommateurs d'ovins : la part relative dans la consommation totale de viande étant de 7 % et 4 % (contre 3 % pour l'UE à 27).

Zoom sur l'alimentation en Bulgarie

Les légumes, les soupes, les salades et les fruits constituent l'essentiel de l'alimentation bulgare. La viande est néanmoins très présente : c'est le porc qui est le plus largement consommé, viennent ensuite le poulet et l'agneau. La viande de bœuf est peu consommée et le veau est plus recherché.

Comparativement aux autres Etats membres, les bulgares consomment peu de lait et de produits laitiers. Cette consommation se fait essentiellement sous la forme de fromage de deux types (l'un de type féta et l'autre de type emmental) et de yaourt « bulgare ».

Zoom sur l'alimentation en Roumanie

La Roumanie a été pendant longtemps un pays d'élevage. Toutefois, la viande n'était consommée que pendant la saison froide, à l'occasion des fêtes ou si la santé de l'animal nécessitait un abattage. Les protéines animales provenaient essentiellement du lait et des produits laitiers (babeurre et fromages).

Au vingtième siècle, l'élevage s'est plus orienté vers des animaux de trait, provoquant une diminution des ressources laitières, accentuée par la croissance de la population. Ainsi, les roumains se sont tournés vers une alimentation céréalière à base de polenta et de pain.

A l'issue de la seconde guerre mondiale, la consommation de céréales a diminué régulièrement au profit de celle de pommes de terre et la consommation de produits laitiers et d'œufs s'est développée pour palier le coût très élevé de la viande.

Au début des années 2000, on estimait que les roumains consacraient 50 % de leur revenu aux dépenses alimentaires. A titre de comparaison, les polonais n'en consacraient que 28 % en 2004, les français autour de 15 %. Il est donc vraisemblable que le développement de la consommation de viande ne se fera que par l'accroissement du niveau de vie de ce pays.

Tableau 1 : Consommation calculée par bilan dans l'Union européenne

1000 tec

	UE à 25				UE à 27		
	2003	2004	2005	2006	2006	2007*	% 07*/06
Bovin	8 139	8 068	7 941	8 095	8 329	8 421	1,1
Ovin	1 320	1 312	1 319	1 304	1 398	1 376	-1,6
Porc	19 601	20 023	19 878	19 894	20 861	21 228	1,8
Volaille	10 490	10 764	10 985	10 504	11 072	11 577	4,6
TOTAL	39 550	40 166	40 122	39 797	41 660	42 602	2,3

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après EUROSTAT

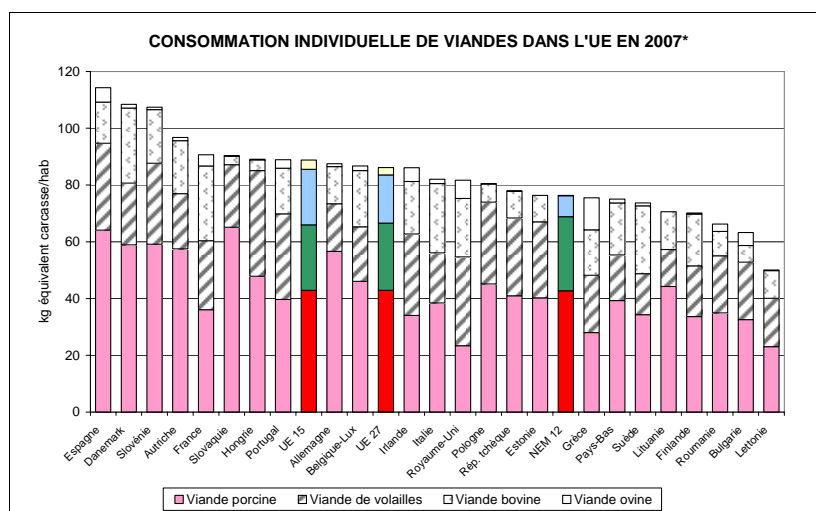
Tableau 2 : Consommation individuelle dans l'Union européenne

kg/hab/an

	UE à 25				UE à 27		
	2003	2004	2005	2006	2006	2007*	% 07*/06
Bovin	17,8	17,6	17,2	17,5	16,9	17,0	0,7
Ovin	2,9	2,9	2,9	2,8	2,8	2,8	-2,0
Porc	42,9	43,6	43,1	42,9	42,3	42,9	1,3
Volaille	23,0	23,4	23,8	22,7	22,5	23,4	4,1
TOTAL	86,5	87,5	86,9	85,8	84,5	86,0	1,8

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après EUROSTAT



* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après EUROSTAT

**Tableau 3 : Consommation totale dans l'Union européenne
Total viande bovine, ovine, porcine et volaille**

1000 tec

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Allemagne	7 004	7 057	6 996	6 985	7 204	3,1
Autriche	775	786	787	787	803	2,0
Belgique-Lux	1 015	985	989	930	959	3,2
Espagne	5 020	4 997	5 032	5 024	5 084	1,2
France	5 621	5 556	5 595	5 580	5 749	3,0
Grèce	894	832	831	816	843	3,3
Italie	4 687	4 749	4 696	4 668	4 851	3,9
Pays-Bas	1 034	1 246	1 187	1 075	1 228	14,2
Portugal	947	963	955	942	942	0,1
Royaume-Uni	4 986	5 001	5 028	5 054	4 959	-1,9
UE 15	33 931	34 129	34 064	33 817	34 626	2,4
Hongrie	733	827	836	829	897	8,2
Pologne	3 073	3 180	3 150	3 059	3 068	0,3
Roumanie	1 305	1 334	1 414	1 401	1 428	1,9
NEM 12	7 404	7 840	7 926	7 843	7 976	1,7
UE 27	41 335	41 969	41 989	41 660	42 602	2,3

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après EUROSTAT et statistiques nationales

**Tableau 4 : Consommation individuelle dans l'Union européenne
Total viande bovine, ovine, porcine et volaille**

kg/hab/an

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Allemagne	84,9	85,5	84,8	84,7	87,5	3,3
Autriche	95,7	96,6	95,9	95,3	96,8	1,6
Belgique-Lux	93,9	90,8	90,7	84,7	86,7	2,4
Danemark	104,6	107,6	107,5	104,8	108,4	3,5
Espagne	120,5	118,0	116,9	114,8	114,3	-0,4
France	90,9	89,3	89,3	88,6	90,7	2,4
Irlande	89,5	89,6	91,4	89,0	86,1	-3,3
Italie	81,8	82,0	80,3	79,5	82,0	3,3
Portugal	91,0	91,9	90,7	89,1	88,9	-0,2
Royaume-Uni	83,9	83,8	83,7	83,7	81,5	-2,6
UE 15	88,6	88,6	87,9	86,8	88,4	1,8
Hongrie	72,3	81,7	82,8	82,3	89,1	8,4
Slovaquie	56,5	90,1	90,6	90,7	90,4	-0,3
Slovénie	90,7	108,1	107,2	107,4	107,4	-0,1
NEM 12	71,3	75,6	76,6	75,8	77,2	1,8
UE 27	84,9	85,9	85,5	84,5	86,0	1,8

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après EUROSTAT et statistiques nationales